



Le monde change, et nous avons un grand rôle

Par [Michel Collon](#)

Mondialisation.ca, 21 février 2011

[Michel Collon info](#) 21 février 2011

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#)

Analyses: [Le «Printemps arabe»](#)

Après les Latinos, les Arabes. Et demain, les Africains ? Pourquoi Washington et Paris ont dû reculer en Tunisie et Egypte. Comment ils vont essayer de sauver l'essentiel du système néocolonial. Et quel est notre rôle à tous pour que le monde se transforme vraiment.

Longtemps, l'Empire a paru invincible. Les Etats-Unis pouvaient à leur guise et sous les prétextes les plus absurdes, violer la Charte de l'ONU, appliquer de cruels embargos, bombarder ou occuper des pays, assassiner des chefs d'Etat, provoquer des guerres civiles, financer des terroristes, organiser des coups d'Etat, armer Israël pour ses agressions...

Ils semblaient pouvoir tout se permettre, et le pessimisme dominait. Combien de fois ai-je entendu : « Ils sont trop forts, comment pourrions-nous mettre fin à ces régimes arabes corrompus et complices d'Israël ! » La réponse est venue d'en bas : les peuples sont plus forts que les tyrans.

Mais chacun sent que le combat ne s'est pas terminé en éliminant juste Ben Ali et Moubarak, il ne fait que commencer. Pour arracher de véritables changements, il faudra neutraliser ceux qui tiraient les ficelles en coulisses. D'où l'importance décisive de bien cerner les mécanismes de ce système qui produit les tyrans, les protège et au besoin les remplace. Pourquoi cet Empire s'affaiblit, et comment il va essayer de se maintenir à tout prix.

Aucun Empire n'est éternel

Aucun Empire n'est éternel. Tôt ou tard, l'arrogance des crimes provoque une résistance générale. Tôt ou tard, le coût du « maintien de l'ordre » dépasse les profits que ces guerres apportent aux multinationales. Tôt ou tard, les investissements dans le militaire font défaut aux autres secteurs qui perdent la compétition internationale.

Et les Etats-Unis n'échappent pas à la règle. Le taux de profit de leurs multinationales décroît depuis 1965, et les bulles d'endettement et de spéculation n'ont fait que reporter et aggraver le problème. Leur part dans l'économie mondiale est passée de 50% en 1945 à 30% dans les années 60, autour de 20% aujourd'hui et 10% environ dans vingt ans. Or, aucune armée ne peut être plus forte que son économie, et les USA sont donc de moins en moins en état d'être le gendarme du monde. Aujourd'hui, la planète devient « multipolaire » : un autre équilibre s'installe entre USA, Europe et Russie et surtout avec les grands pays du Sud. Particulièrement, la Chine qui a prouvé qu'être indépendant était la meilleure façon de progresser. USA et Europe ne peuvent plus imposer leurs volontés comme avant. Leur néocolonialisme pourrait mourir bientôt.

En fait, ce déclin US est de plus en plus visible depuis dix ans... En 2000, la bulle Internet explose. En 2002, le peuple vénézuélien fait échouer le coup d'Etat made in USA et Hugo Chavez entame ses grandes réformes sociales qui entraîneront toute l'Amérique latine dans la résistance. En 2003, la machine de guerre de Bush s'enlise en Irak, comme en Afghanistan. En 2006, Israël échoue au Liban et en 2009 à Gaza. Les défaites s'accumulent.

Après les Latinos, les Arabes. Et demain, les Africains ?

La merveilleuse révolte des Tunisiens et des Egyptiens a fait des miracles : on entend à présent les Etats-Unis vanter la « transition démocratique » alors que pendant des décennies, ils ont fourni aux tyrans chars, fusils-mitrailleurs et séminaires de formation à la torture ! La France pareil. Et cette révolte plonge dans l'angoisse les stratèges du Grand Empire US, du Petit Empire français et leurs protégés israéliens. Merci, les Arabes!

Objet de cette angoisse : comment changer un peu pour ne rien changer à l'essentiel ? Comment maintenir leur domination sur le pétrole du Moyen-Orient, sur les matières premières et sur les économies en général ? Comment empêcher que l'Afrique aussi se libère ?

Mais il faut aller au fond des choses. Se réjouir des premiers pas ne peut cacher le chemin qui reste à parcourir. Ce n'est pas le seul Ben Ali qui a pillé la Tunisie, c'est toute une classe de profiteurs, tunisiens, mais surtout étrangers. Ce n'est pas le seul Moubarak qui a opprimé les Egyptiens, c'est tout un régime autour de lui. Et derrière ce régime, les Etats-Unis. L'important, ce n'est pas la marionnette, mais celui qui en tire les fils. Washington, comme Paris, cherche seulement à remplacer les marionnettes usées par d'autres plus présentables.

Pas de véritable démocratie sans justice sociale

La question que les Tunisiens, les Egyptiens et les autres souhaitent résoudre n'est pas : « Quel 'nouveau' dirigeant nous fera de nouvelles promesses qu'il ne tiendra pas, avant de nous taper dessus comme avant ? » Leur question est plutôt : « Aurai-je un vrai travail avec un vrai salaire et une vie digne pour ma famille ? Ou bien aurai-je pour seule issue une barque qui ira s'échouer en Méditerranée ou dans une prison européenne pour sans-papiers ? »

L'Amérique latine vivait tout récemment encore la même pauvreté et le même désespoir. Les énormes profits du pétrole, du gaz et des autres matières premières partaient gonfler les coffres-forts d'Exxon et de Shell pendant qu'un Latino sur deux vivait sous le seuil de pauvreté, sans pouvoir payer le médecin ou une bonne école à ses enfants. Tout a commencé à changer en 2002 quand Hugo Chavez a nationalisé le pétrole, modifié tous les contrats avec les multinationales, exigé qu'elles paient des taxes et que les profits soient partagés. L'année suivante, 11,4 milliards arrivaient dans les caisses de l'Etat (pendant vingt ans, c'était zéro !), et celui-ci mettait en route des programmes sociaux ; soins de santé et enseignement pour tous, doublement du salaire minimum, aide aux coopératives et aux petites entreprises créatrices d'emplois. En Bolivie, Evo a fait de même. Et l'exemple se répand. Atteindra-t-il la Méditerranée et le Moyen-Orient ? A quand un Chavez ou un Evo arabe ? Le courage de ces masses en révolte mérite une organisation et un leader, honnêtes et décidés à aller jusqu'au bout.

Une véritable démocratie politique est impossible sans la justice sociale. En fait, les deux

problèmes sont étroitement liés. Car personne n'installe une dictature pour le plaisir ou par simple perversion. C'est toujours pour maintenir les privilèges d'une petite couche qui accapare les richesses. Les dictateurs sont les employés des multinationales.

Qui ne veut absolument pas de la démocratie ?

Face à la colère des Tunisiens, quel « homme nouveau » a proposé Washington ? Le premier ministre de l'ancien dictateur ! Face au désir de changement des Egyptiens, qui ont-ils tenté de mettre au poste ? L'ancien chef de l'armée, créature de la CIA ! On se moque des gens.

Il y a cinq ans, l'ancien ministre français des Affaires étrangères, Védrine, osait déclarer que les peuples arabes n'étaient pas mûrs pour la démocratie. Cette théorie reste dominante dans une élite française qui pratique plus ou moins ouvertement le racisme anti-arabe et l'islamophobie.

En réalité, c'est la France qui n'est pas mûre pour la démocratie. C'est la France qui a massacré les Tunisiens en 1937 et 1952 et les Marocains en 1945. C'est la France qui a mené une guerre longue et sanglante pour empêcher les Algériens d'exercer leur droit légitime à la souveraineté. C'est la France qui, par la bouche d'un président négationniste, refuse de reconnaître ses crimes et de payer ses dettes aux Arabes et aux Africains. C'est la France qui a protégé Ben Ali jusqu'au pied de l'avion qui l'emportait. C'est la France qui a imposé et maintient les pires tyrans dans toute l'Afrique.

L'actuel racisme antimusulman permet de faire d'une pierre deux coups. Premier coup : en Europe, on divise les travailleurs selon leur origine (un tiers des ouvriers français ou belges sont d'origine immigrée récente) et pendant qu'on fantasme sur la burqa, les patrons attaquent allègrement les salaires, les conditions de travail et les retraites de tous les travailleurs, voilés ou pas. Deuxième coup : par rapport aux pays arabes, l'islamophobie permet d'éviter les questions gênantes. Au lieu de se demander « Mais qui leur a imposé ces dictateurs ? » et de répondre : l'Europe, l'Europe d'en haut, l'Europe des multinationales, on présente les Arabes comme « pas mûrs pour la démocratie » et donc dangereux. On diabolise en inversant la victime et le coupable.

Or, voici le débat fondamental, et il dépend de nous tous qu'il soit mené ou occulté : pourquoi les Etats-Unis, la France et compagnie - qui n'ont que le mot « démocratie » à la bouche - ne veulent en réalité absolument pas d'une véritable démocratie ? Parce que si les peuples peuvent décider eux-mêmes comment utiliser leurs richesses et leur travail, alors les privilèges des corrompus et des profiteurs seront en grand danger !

Pour cacher leur refus de démocratie, les Etats-Unis et leurs alliés agitent dans les médias le « péril islamiste ». Quelle hypocrisie ! Les voit-on nous alerter et mener de grandes campagnes médiatiques sur les islamistes qui leur sont dociles comme le régime odieux d'Arabie Saoudite ? Les entend-on s'excuser d'avoir financé les islamistes de Ben Laden pour renverser un gouvernement afghan de gauche qui avait émancipé les femmes ?

Notre rôle est important

Le monde change à toute allure. Le déclin des USA ouvre de nouvelles perspectives pour la libération des peuples. De grands bouleversements s'annoncent...

Mais dans quel sens iront-ils ? Pour qu'ils soient positifs, il dépend de chacun de nous qu'une véritable information circule, que les dossiers honteux soient largement connus, que les

stratégies secrètes soient démasquées. Tout ceci permettra d'instaurer un grand débat, populaire et international : de quelle économie, de quelle justice sociale les peuples ont-ils besoin ?

Or, l'information officielle sur tout ceci est une catastrophe, et ce n'est pas par hasard. Dès lors, pour que ce débat se mène dès maintenant et partout, chacun de nous a un grand rôle à jouer. Informer est la clé. Comment ? Nous y reviendrons dans un prochain texte, d'ici quelques jours...

Bruxelles, 19 février 2011

Pour commenter cet article écrire à Michel Collon :

<http://www.michelcollon.info/forum/index.php?/topic/117-michel-collon-le-monde-change-et-nous-avons-un-grand-role/>

La source originale de cet article est [Michel Collon info](#)

Copyright © [Michel Collon](#), [Michel Collon info](#), 2011

Articles Par : [Michel Collon](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca